

# Mademoiselle Aïssé (1694-1733)

## Portrait

Aïssé (originellement Haïdé), née en Circassie, province du nord du Caucase, est enlevée par les Turcs lors du sac de Tiflis et placée dans un harem d'Istanbul. En 1698, elle est achetée par un diplomate en mission à Constantinople, Charles d'Argental, baron de Ferriol, originaire d'une famille du Lyonnais anoblie en 1661. Il confie la fillette de quatre ans, baptisée sous les prénoms de Charlotte-Élisabeth, à son frère, Augustin de Ferriol, receveur général des finances et à sa femme, Marie-Angélique Guérin de Tencin, sœur aînée de la fameuse et ambitieuse Mme de Tencin et du non moins fameux cardinal de Tencin.



Aïssé est élevée, avec les deux fils des Ferriol, dans leur hôtel du faubourg Saint-Germain fréquenté par les financiers, les hommes de lettres et les courtisans les plus en vue de la fin du règne de Louis XIV et de la Régence. Charles de Ferriol est reparti comme ambassadeur à Istanbul dont il ne revient qu'en 1711. Aïssé a dix-sept ans, elle est belle – d'autant plus qu'elle est parée de tous les mystères de l'Orient – intelligente et cultivée, vive et spontanée. Cependant, sans naissance et sans fortune, dans un monde libertin et cynique, elle n'a d'autre issue que la soumission.

Elle refuse les avances du Régent au grand dépit de ses protectrices Mme de Ferriol et Mme de Tencin et se crée de solides amitiés auprès de Mme de Parabère, maîtresse du Régent, de Mme du Deffand et de la marquise de Villette. Elle ne peut toutefois échapper à son tuteur, Charles de Ferriol, nostalgique des sérails, qui l'installe dans un hôtel voisin de celui de son frère avec une autre « filleule » ramenée de Constantinople.

Aïssé devient sa maîtresse attirée, ce qui lui donne, en dépit de son dégoût pour le « Turc » comme elle le nomme dans ses lettres, un statut et un rang qui la font entrer de plein pied dans la société aristocratique. En 1719, elle rencontre Blaise-Marie d'Aydie, chevalier de Malte, issu d'une très ancienne famille du Périgord et grand ami de Montesquieu. Le coup de foudre est réciproque.

En 1721, Aïssé accouche d'une fille, Célinie, placée à six ans dans un couvent de Sens, mais elle refuse le mariage afin de ne pas compromettre la position sociale et les vœux de célibat du chevalier. Elle tient toujours le rôle de gouvernante chez les Ferriol tandis que son amie genevoise, Mme Carandini, la pousse à renoncer à sa liaison pour sauver son âme. Atteinte de tuberculose, elle ne s'y résout que quelques jours avant sa mort en 1733. Le chevalier d'Aydie se retire en Périgord à Mayac et marie leur fille au vicomte de Jaubert de Nanthiat.

En 1740, l'abbé Prévost publie l'Histoire d'une Grecque moderne, inspirée par le destin de la « nymphe de Circassie ». Sa correspondance offre un document exceptionnel sur la difficulté d'être soi-même et de vivre une passion amoureuse au siècle des Lumières, entre préjugés de naissance, libertinage, aliénation féminine et exigence morale.

Joëlle Chevé

# Mademoiselle Aïssé (1694-1733)

## Bibliographie



### Ouvrages disponibles aux Archives départementales

#### Sources :

AÏSSÉ, Charlotte-Élisabeth. *Lettres de Melle Aïssé à Mme Calandrini*. 5e éd. Paris : Gerdès, Lecou, 1846. **BIB D 13**

BONHOMME, Honoré (dir.). *Correspondance inédite du chevalier d'Aydie faisant suite aux lettres de Mademoiselle Aïssé publié sur les manuscrits originaux avec introduction et notes*. Paris : Firmin Didot, 1874. **BIB D 12**

Disponible à l'adresse : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5377371x>

#### Bibliographie :

ANDRIEUX, Maurice. *Mademoiselle Aïssé*. Paris : Plon, 1952. **BIB A 506**

Disponible à l'adresse : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3356975c>

BOUILHET, Louis. *Mademoiselle Aïssé : drame en 4 actes en vers*. Paris : Michel Lévy frères, 1872. **BIB A 832**

DUSOLIER, Émile. *Le chevalier d'Aydie et mademoiselle Aïssé*. Périgueux : Impr. Ronteix, 1924. **BIB A 356**

Disponible à l'adresse : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33881559>

GUILLERAGUES, Gabriel Joseph de Lavergne, AÏSSÉ, Charlotte-Élisabeth, MONTESQUIEU et DU DEFFAND, Marie. *Lettres portugaises avec les réponses*. Paris : Charpentier et Cie, 1873. **BIB D 14**

Disponible à l'adresse : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6270080n>

FERVAL, Claude. *Mademoiselle Aïssé et son tendre chevalier*. Paris : Arthème Fayard et Cie, éditeurs, 1930. **BIB A 334**